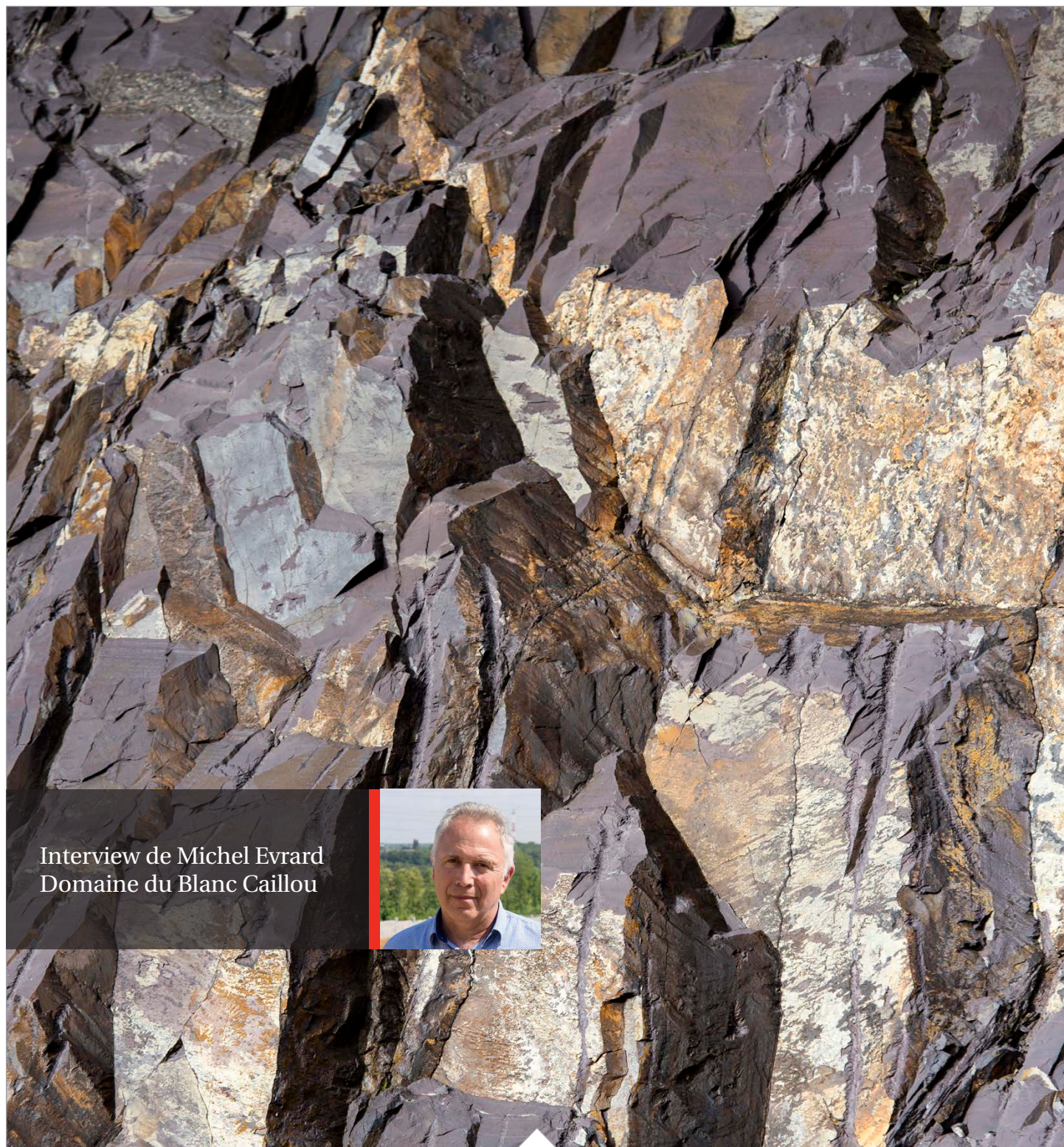


DECEMBRE 2018 / 19

QUADRARIAMAG

LE JOURNAL D'INFORMATION DE LA FÉDÉRATION DE L'INDUSTRIE EXTRACTIVE



Interview de Michel Evrard
Domaine du Blanc Caillou



► SOMMAIRE



3

► EDITORIAL

Par l'Administrateur délégué,
Michel Calozet



4

► ACTUALITÉS

Retour sur le Festival International
Nature Namur (FINN)



5

► NEWS DES ENTREPRISES MEMBRES

Music Fund : « Give Music a chance »
Par Laurence Indri (Lhoist)



6

► NEWS DES ENTREPRISES MEMBRES

Le Domaine du Blanc Caillou –
Calcaires de la Sambre :
Interview de Michel Evrard



8

► ENVIRONNEMENT - LIFE

Réintroduction d'une espèce
patrimoniale dans nos carrières,
le Crapaud calamite



9

► ENVIRONNEMENT - LIFE

Retour de l'Alyte accoucheur
sur le site de la Belle-Roche



10

► ÉCONOMIE

Retour sur la Commission
Economique du 9 octobre 2018



11

► TECHNIQUE

Zoom sur le nouveau broyeur
des Carrières Berthe



12

► SÉCURITÉ

Explication du TFE « Carrière de
SAGREX Marche-les-Dames... »



13

► COMMUNICATION

Teasing : Dossier spécial chartes
Salon des mandataires 2019



14

► AGENDA

15^{ème} Journée Technique GBEE
1^{er} février 2019

Photo page de couverture : E. Crooj – Carrière Ardennes-Coticule

Quadraria Mag est une publication de la Fédération de l'Industrie Extractive

Editeur responsable : Michel CALOZET, Fediex – rue Edouard Belin 7 – B – 1435 Mont-Saint-Guibert

Comité de rédaction : Michel CALOZET, Myriam DE MARREZ, Olivier PILATE, Sébastien LOISEAU, Maud BAIWIR

Conception, réalisation et mise en page : Images de marc

► EDITORIAL

Chers amis,

L'année 2018 touche à sa fin et déjà est venu le temps de faire le bilan et de revenir sur les grands événements qui ont marqué le secteur.

Après une année aussi exceptionnelle que 2017 qui fut marquée par l'anniversaire des 75 ans de Fedieux et divers séminaires créant une véritable cohésion entre les membres de notre fédération, que pouvait-on espérer pour 2018 et qu'en retiendra-t-on finalement ? On ne pouvait espérer qu'une continuité sur notre lancée positive de 2017 et c'est bel et bien ce que nous en retiendrons !

En effet, cette année fût ponctuée par un événement public majeur qui est venu souligner les actions en faveur de la biodiversité que beaucoup de nos carrières mettent en place. Il s'agit bien sûr de l'exceptionnel épisode du Jardin Extraordinaire consacré aux carrières et à la biodiversité qu'elles renferment : Quand la nature fait carrière. Dirigé par le présentateur de l'émission Tanguy Dumortier, ce reportage nous emmène au cœur de la vie insoupçonnée de différentes espèces animales qui ont trouvé comme refuge les carrières d'apparence hostile et dénuée de toute existence. Contraste entre vie et désert de pierre, ce film de 30 minutes vient à point pour prôner une image positive du secteur et de notre activité. A voir et à revoir sans modération, l'épisode est disponible sur Auvio, le site internet de la RTBF.

Je pointerai également d'autres faits notables comme la signature de la charte « Carrière et Riverains » avec la fédération Inter-Environnement Wallonie qui a pour objectif premier d'assurer la cohabitation harmonieuse entre les activités extractives et les riverains concernés par lesdites activités afin d'assurer un meilleur cadre de vie au sein et autour des sites carriers.

L'année 2018 ce fût également un Séminaire Sécurité et Environnement rassemblant pas moins de 140 personnes autour de deux thématiques intéressantes et étonnamment liées. Ce fût aussi un nouveau fait marquant de notre collaboration avec l'UPTR en ce qui concerne les règles de sécurité pour les transporteurs en carrière.

Pour conclure ce bilan positif de 2018, toute l'équipe de Fedieux - Myriam, Maud, Alexandre, Nicolas, Olivier et Sébastien - se joint à moi pour vous souhaiter une merveilleuse année 2019.

Votre Administrateur délégué,
Michel CALOZET.



► ACTUALITÉ

Retour sur le Festival International Nature Namur (FINN)

Par **Laura Botticchio**, Coordinatrice ISO (Carmeuse)

LE FESTIVAL

Le Festival International Nature Namur (FINN), c'est avant tout 3 grands concours internationaux de films (amateurs et professionnels) et de photos, dédiés à la nature et à l'émerveillement qu'elle suscite. Ce sont également des conférences, un village nature, des sorties nature ainsi que des animations scolaires.

Le festival se déroule chaque année en octobre et s'installe pendant 10 jours dans le complexe cinématographique de l'Acinapolis à Jambes. Des expositions photos sont parfois décentralisées comme en 2018 sur le site prestigieux de la Citadelle de Namur.

CHIFFRES CLEFS DE FREQUENTATION 2018

20 stands dans le Village Nature, 30 balades nature, 16 films amateurs sélectionnés et 48 films professionnels, 3.200 enfants aux séances scolaires, 31 expo photos, 20 conférences, 14.300 spectateurs, 35.000 visiteurs

CARMEUSE DANS LE VILLAGE NATURE

Carmeuse est soucieuse de faire coexister son activité en harmonie avec la nature qui se développe dans et aux abords de ses carrières. Cette préoccupation a conduit à la mise en place d'une politique concertée d'aménagement et de réaménagement non seulement avec les riverains et les autorités locales mais aussi avec les associations de protection de l'environnement et les milieux scientifiques.

Ces contacts privilégiés ont permis de développer des partenariats locaux sur le long terme. Ils nous ont aidé à mieux nous rendre compte de la faculté éton-

nante de la nature à coloniser, bien souvent par des espèces rares, les espaces créés par notre activité.

Nous pensons être un vrai acteur de préservation et de création de biodiversité. C'est la raison pour laquelle nous avons eu le souhait de pouvoir diffuser nos initiatives à ce public. Carmeuse participe au Festival depuis 2005.

Cette année, nous avons présenté sur notre stand, dans le Village Nature, les diverses actions mises en place pour favoriser la biodiversité avec un focus sur la création et la préservation de forêts, de prairies calcaires et de vergers.



LIFE IN QUARRIES ET BALADE

Compte tenu de notre adhésion au projet européen LIFE IN QUARRIES, FEDIEX, via Alexandre Sneessens, nous a accompagné dans la tenue de notre stand ainsi qu'au cours de la balade Nature organisée à notre site de Moha permettant d'insister plus encore sur l'objectif de développement et de pérennisation du potentiel d'accueil de la biodiversité disponible dans différents sites d'extraction en activité en Wallonie.

Au cours de l'après-midi, une quarantaine de férus de nature, mais également de simples curieux, ont arpenté notre carrière et ses abords.



NATURE ET CARRIERE

Notre participation était d'ailleurs cette année en phase avec le film réalisé par Tanguy Dumortier, « *Quand la nature fait carrière* », présenté lors de la soirée de clôture du Festival ainsi qu'au Jardin Extraordinaire en novembre dernier (voir article page ...)

Nous vous donnons rendez-vous à la 25^e édition du Festival, qui se tiendra du 11 au 20 octobre 2019 !

► NEWS DES ENTREPRISES MEMBRES

Music Fund : « Give Music a chance »

Par **Laurence Indri**, Responsable des Relations extérieures Belgique (Lhoist)

Le Groupe Lhoist est soucieux de l'environnement dans lequel les sites de production sont basés. À titre d'exemples, voici deux initiatives liées à Music Fund qui ont vu le jour sur le site de Lhoist à On-Jemelle.



Music Fund (<https://musicfund.eu>) est une asbl belge qui collecte des instruments de musique, les répare et les expédie dans des écoles de musique situées dans des zones de conflit ou dans des pays en développement mais aussi dans notre région. Music Fund forme également des techniciens pour assurer la réparation et l'entretien des instruments ce qui confère un caractère durable à ce projet.

En 2015, Music Fund cherchait un lieu de stockage proche de Marche-en-Famenne où se trouve l'atelier de réparation d'instruments. Lhoist proposa alors de **mettre à disposition un bâtiment de 3 niveaux (anciens bureaux) en limite**

du site industriel de On-Jemelle. Les instruments sont désormais réceptionnés, inspectés et stockés dans des conditions de conservation propices et les visiteurs sont accueillis dans des locaux confortables et facilement accessibles par train ou bus.

Cette reconversion du site étonne positivement le personnel et les riverains, dynamise l'entrée du site par le slogan de Music Fund « Give music a chance », suscite l'adhésion des Autorités locales et mêmes ministérielles et intéresse les journalistes. De nouvelles initiatives voient le jour pour valoriser ce partenariat et donner une dimension sociale aux lieux.

En 2018, des collègues des sites de Corbais et de On-Jemelle se sont unis durant une demi-journée pour imprimer des brochures, trier des partitions, vérifier l'état de violons, trier les chevalets et cordes et préparer notamment des colis de percussions posés sur palettes (l'efficacité de ces déménageurs a été saluée!). Une belle expérience à renouveler prochainement et déjà des projets à l'étude pour développer l'implication sociétale en 2019...



► NEWS DES ENTREPRISES MEMBRES

Le Domaine du Blanc Caillou – Calcaires de la Sambre : Interview de Michel Evrard, Directeur des Calcaires de la Sambre

Un vignoble attendant à une carrière en pleine exploitation n'est pas quelque chose de courant. Comment avez-vous eu cette idée ?

Cette idée m'est venue alors que je cherchais un moyen pour remercier les riverains de la carrière.

En effet, en juin 2013, nous avons présenté aux riverains le projet d'extension de la carrière à l'occasion de la réunion d'information au public qui précède toujours une demande d'extension d'extraction.

L'auteur de l'étude d'incidence était présent pour recueillir les questions et pouvoir examiner toutes les contestations du public. Il n'y eu quasi pas de points négatifs. Il est vrai que nous sommes depuis de très nombreuses années à l'écoute de nos riverains et répondons aux demandes des communes voisines. A l'issue de cette

réunion je cherchais donc une façon de remercier les riverains pour leur bienveillance vis-à-vis de la carrière.

Quelques jours plus tard, Marc Boddaert, un ami qui possède quelques pieds dans son jardin et qui produit malgré la taille modeste de son vignoble un excellent vin, m'avait dit en boutade :

« Toi qui gères des hectares, tu trouveras bien quelques mètres carrés que tu ne dois plus exploiter pour que j'y plante quelques vignes supplémentaires. »

A ce moment l'idée m'est venue !

La butte de dépôt des découvertures devait être réaménagée car une nouvelle zone était prévue pour la mise en stocks des terres. Nous voulions consacrer l'ancienne butte à la biodiversité pour moitié et à l'agriculture pour l'autre part.

POURQUOI LE NOM « DOMAINE DU BLANC CAILLOU » ?

Les Calcaires de la Sambre exploitent un calcaire particulièrement pur et très clair depuis bientôt 200 ans. Pour les riverains, depuis très longtemps, on parle du « Blanc Caillou » pour désigner la carrière. Nous avons donc choisi le nom « DOMAINE du BLANC CAILLOU ».

En mai de cette année, nous avons planté le vignoble avec 6.412 pieds de vignes. Nous avons opté pour des cépages interspécifiques qui requièrent beaucoup moins de pulvérisations chaque année si bien que nous pourrions travailler en bio.

Nous avons alors décidé qu'un hectare et demi serait planté de vignes et que nous proposerions à nos voisins riverains et toutes personnes intéressées de s'associer à nous pour cultiver la vigne et vinifier un vin qui sera le leur et qu'ils pourront partager. Nous avons opté pour un vignoble car c'est une activité qui suscite un nouvel engouement en Belgique et qui peut toucher tout le monde.

Comment le vignoble fonctionne-t-il et quel est le but de cette initiative ?

La carrière a créé une société coopérative à finalité sociale pour planter les vignes et produire un vin agréable à partager.

Il est important de préciser qu'il s'agit d'une société coopérative sans esprit lucratif. Si Calcaires de la Sambre a investi dans ce projet, elle entend solliciter des coopérateurs qui, en investissant 300€, deviennent solidaires du projet et recevront leurs « dividendes » en liquide.

En mai de cette année, nous avons planté le vignoble avec 6.412 pieds de vignes. Nous avons opté pour des cépages interspécifiques qui requièrent beaucoup moins de pulvérisations chaque année si bien que nous pourrions travailler en bio.



Finalement, le but avoué est que la carrière et ses voisins aient un objectif convivial et culturel commun. Cela n'empêchera pas nos riverains de se plaindre si nous occasionnons des désagréments avec nos activités d'extraction mais nous serons sans doute interpellés plus tôt et nous pourrons réagir plus vite.

Jusqu'à présent, plus de 200 coopérateurs nous ont rejoints. Nous espérons recueillir d'ici 3 ans 600 à 800 associés.

Comment se déroule l'entretien de la vigne depuis sa plantation ?

Nous faisons fait appel au bénévolat pour nettoyer le terrain et entre les lignes. Cela se passe le plus souvent le samedi matin. Nous lançons un appel via notre page Facebook pour annoncer qu'une matinée de travail est organisée et que les bonnes volontés sont attendues vers 9h30 le matin. Certains arrivent dès le début, d'autres arrivent un peu plus tard. Certains travaillent d'arrache-pied, d'autres plus en dilettante. Finalement, chacun fait selon ses possibilités et ses envies mais il n'y a jamais moins de 20 à 25 personnes chaque matinée. Celles-ci se terminent vers midi avec un petit verre de vin (ce n'est pas encore le nôtre) quelques morceaux de fromages et du saucisson. C'est également l'occasion d'écouter notre Maître de chai (Marc Boddaert) qui nous dispense une partie de son savoir sur le choix des cépages, sur la taille et le palissage...

Comment se porte le jeune vignoble à l'heure actuelle ?

Le vignoble se porte bien, les plants ont bien crû malgré la sécheresse

de cet été. On dit souvent que les vignes ont de très longues racines et qu'elles puisent très profond l'eau dont elles ont besoin. Ce n'est cependant le cas pour les jeunes plants que nous avons planté en mai juste avant la grande sécheresse. Heureusement, nous avons pu compter sur nos bénévoles pour sauver notre projet de la canicule. Ce ne fut pas moins de 20.000 litres d'eau qui ont été déposés au pied de chaque plants et 120 volontaires pour mener à bien ce sauvetage dans une ambiance de fête qui plus est ! C'est comme cela qu'on a écrit les premières toutes belles pages de notre aventure.

Maintenant, le vignoble s'est endormi pour passer l'hiver avec un engrais vert semé en septembre qui nourrira les plantations dès le printemps. Nous placerons le palissage définitif dès mars en même temps que nous ferons la première taille.

Pendant cet hiver, nous aménagerons un chai en creusant dans le calcaire à la limite de notre exploitation. La cave fera 25 mètres de long sur 8 mètres de large et 6 mètres de hauteur de voûte. Cela permettra de garder nos vins à bonne température. Une salle destinée aux activités d'égrappage, pressage, filtration... sera construite en 2019. Elle sera accolée à la cave et servira de sas entre l'extérieur et la cave.

Peut-on encore prendre part à ce beau projet ?

Les candidats coopérateurs peuvent encore se manifester, il n'est pas trop tard mais il est temps. Pour le moment, les parts sont encore à 300€ jusqu'à la fin de 2018. Dans le courant du mois de janvier, elles seront vendues à 315€. Si nous avons beaucoup de soleil dans les pro-



chaines années, nous pourrons récolter en 2019 une vendange assez significative pour expérimenter la vinification et sortir quelques bouteilles en 2020 que se partageront les coopérateurs. Mais les grandes vendanges ne sont prévues qu'en 2020 pour récompenser les coopérateurs avec des bouteilles en 2021.

2021 !!! Année anniversaire pour les Calcaires de la Sambre. En effet, nous exploitons dans notre « trou » depuis 1821. L'exploitation a pris le nom de Calcaires de la Sambre depuis 1921. Et les premières bouteilles officielles seront distribuées aux coopérateurs et mises en ventes pour le surplus en 2021. Que de réjouissances dans un peu plus de deux années !

Voir aussi www.domainedublanccaillou.be et Facebook : « **Domaine du blanc caillou** » et « **Les amis du domaine du blanc caillou** ».



► ENVIRONNEMENT - LIFE

Réintroduction d'une espèce patrimoniale dans nos carrières, le Crapaud calamite

Le projet LIFE in Quarries comprend une action de réintroduction du Crapaud calamite (*Bufo calamita*) dans certaines carrières propices à partir de populations sources connues.

PERTINENCE DU PROJET

Le Crapaud calamite est une espèce en régression avec des populations précarisées de plus en plus isolées les unes des autres. L'espèce est classée « En Danger » dans la Liste rouge wallonne et fait l'objet d'un Plan d'action régional.

En effet, cet amphibien est à l'origine inféodé à des milieux perturbés où il trouve d'une part des mares temporaires non végétalisées pour se reproduire et des habitats terrestres dégagés avec une végétation clairsemée pour chasser. Il a entre autre besoin d'abris en suffisance pour se cacher. La combinaison de ces critères originaux explique les milieux dans lesquels l'espèce est recensée. On le rencontre principalement en zones industrielles (terrils, friches, carrières...).

On comprend donc le rôle clef que les carrières en activité peuvent jouer dans la



conservation de populations majeures, potentielles sources pour le redéploiement de l'espèce à l'échelle du territoire wallon.

CARRIÈRES SÉLECTIONNÉES POUR LA RÉINTRODUCTION DU CRAPAUD CALAMITE

Dans le cadre du LIFE in Quarries, les carrières qui ont été retenues pour la réintroduction de l'espèce sont des carrières où l'espèce est aujourd'hui absente sans possibilité directe de colonisation spontanée. Les carrières qui sont aptes à être recolonisées naturellement par le Crapaud calamite ont été écartées lors de la sélection des sites.

SÉLECTION DES POPULATIONS SOURCES ET ÉVALUATION SANITAIRE DES POPULATIONS SOURCES

Les populations sources qui ont été retenues proviennent d'un rayon qui ne dépasse pas les 15 km autour des carrières sélectionnées. Les amphibiens sont sen-

sibles à plusieurs pathogènes qui peuvent causer des pertes importantes. Pour vérifier que les populations sources choisies sont saines, des échantillons d'œufs ont été prélevés et envoyés pour analyses au laboratoire de l'Université de Gand. Suite aux analyses, il s'est avéré que toutes les populations sources étaient saines.

PRÉLÈVEMENT DES ŒUFS ET/OU DES TÊTARDS DANS LES POPULATIONS SOURCES

Deux techniques peuvent être appliquées :

- Le prélèvement d'œufs est la technique à favoriser en particulier quand les conditions météorologiques sont favorables à la reproduction de l'espèce (printemps humide). On prélève environ 200 œufs sur une ponte.
- Le prélèvement de têtards, lors d'épisodes de sécheresse, pourra permettre d'éviter les pertes dues à la dessiccation des mares temporaires dans certaines populations sources.

TRANSFERT DES ŒUFS ET/OU DES TÊTARDS VERS LES CARRIÈRES SÉLECTIONNÉES

Les récipients contenant les œufs et/ou têtards ont été acheminés dans les heures qui ont suivies les prélèvements. Ils ont été déversés dans des mares temporaires préexistantes ou réalisées dans le cadre du projet LIFE in Quarries. Le suivi des réintroductions devra permettre d'identifier les succès et éventuels échecs et, le cas échéant, permettre une rectification sur le moyen à long terme lorsque les causes d'échecs auront pu être identifiées et corrigées.



► ENVIRONNEMENT - LIFE

Retour de l'Alyte accoucheur sur le site de la Belle-Roche

Absent des inventaires biologiques réalisés en 2017 dans la carrière de Belle-Roche-Sablar, l'Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*) est bien connu des environs de la carrière. Après la mise en place de petites mares et un coup de pouce de l'exploitant contre la sécheresse de cette année, voici les premiers juvéniles récemment observés sur le site ! Les premiers prédateurs s'installent aussi...

On retrouve cette espèce dans de nombreux habitats naturels et artificiels. Elle a profité des activités humaines pour coloniser étangs, mares et ornières forestières ou des terrains bien exposés. Une des caractéristiques les plus remarquables de ce crapaud est que le mâle porte les œufs après la ponte. Il ira seulement déposer les œufs à l'eau quand ceux-ci seront prêts à éclore. Il peut être facile de détecter la présence de cette espèce au printemps. En effet, les têtards, généralement gris, de cette espèce peuvent passer l'hiver dans la mare et atteindre une taille qui dépasse les 8 cm de long au printemps !



► ÉCONOMIE

Retour sur la **Commission Economique** du 9 octobre 2018

Le mardi 9 octobre, les membres de la Commission Economique Fediex se sont réunis au sein des bureaux de la Pierre Bleue Belge. Après quelques heures de réunion, une visite du site et des installations fut organisée. Dirigée par Julien Abraham, administrateur délégué de la Pierre Bleue Belge, les membres ont pu découvrir les différentes étapes de transformation de la pierre bleue, de l'extraction au produit fini prêt à l'emploi. Différentes tailles et finitions ont pu être admirées comme par exemple le Flammé qui est une finition obtenue grâce à un passage de la pierre sous un chalumeau.

Différentes installations et centres de stockage ont également été visités, renfermant des pierres de toutes les dimensions, formes et aspects.

La journée s'est clôturée par un repas chaleureux entre les membres.



► TECHNIQUE

Zoom sur le nouveau broyeur des Carrières Berthe

Par **Olivier Pilate**, Conseiller Technique et Sécurité chez FedieX

La SA Carrières Berthe, entreprise familiale, a été fondée en 1963 par le père de Michel Berthe, directeur actuel de la carrière. Celle-ci est située à Florennes et exploite un gisement calcaire d'excellente qualité permettant l'approvisionnement des secteurs industriels tels que la sucrerie, la sidérurgie et l'agroalimentaire avec la roche la plus pure. Le reste du gisement est affecté au secteur de la construction.

Travaillant dans la carrière depuis de nombreuses années, Michel Berthe a toujours eu le désir d'améliorer l'installation de concassage-criblage en augmentant les rendements et la qualité des produits fabriqués, tout en diminuant l'usure de l'outil.

Une des pierres d'achoppement de l'installation est le broyeur de l'installation ter-

tiaire qui permet la production de castine (sable destiné à la sidérurgie notamment). Jusqu'à récemment, un broyeur Dragon BM 5C était utilisé et donnait entière satisfaction pour une production d'environ 80T/h. Devenu vétuste, celui-ci devait être remplacé. Michel Berthe a alors porté son choix sur un broyeur Arja qu'il a fait entièrement modifier par le constructeur pour atteindre la qualité du produit et le rendement voulus. Ainsi, la chambre de concassage, le gueulard et les écrans de choc ont été revus. Le but est de travailler en percussion lors de l'entrée dans la chambre du concasseur et en trituration ensuite pour obtenir un matériau d'une excellente cubicité même pour les fractions les plus fines, explique Michel Berthe. Résultat, le rendement est passé à 100T/h et l'énergie de concassage a diminué sensiblement.



Grâce à son excellente connaissance du gisement, de l'installation, mais surtout grâce à sa force de persuasion envers le constructeur afin que ce dernier accepte de modifier le broyeur, Michel Berthe a pu encore améliorer son process.



Photo : E. Crooy

► SÉCURITÉ

Explication du TFE « Carrière de SAGREX Marches-les-Dames : Construction d'un atelier mécanique – Evaluation du gain en terme de prévention des risques pour les travailleurs chargés de la maintenance »

Par **Olivier Pilate**, Conseiller Technique et Sécurité chez Fediex

Pourquoi avoir eu envie de devenir conseiller en prévention niveau II ?

Lorsque j'occupais la fonction de Permits & Environment Manager chez Sagrex, j'étais confronté à la gestion environnementale en carrière concernant les hydrocarbures, les déchets dangereux, etc. Chaque centre avait sa propre manière de gérer ses déchets ou ses hydrocarbures mais aucune analyse de risque environnemental n'était réalisée. De plus, au niveau de la formation en environnement, cet aspect n'était pas abordé. En partant de ces constats, j'ai donc voulu suivre cette formation de conseiller en prévention niveau II pour appliquer la méthodologie d'analyse de risque dans le cadre de la gestion opérationnelle environnementale.



Par la suite, étant devenu Conseiller Technique & Sécurité chez Fediex, cette formation avait tout son sens. J'ai obtenu le diplôme de Conseiller en Prévention niveau II en octobre 2018, suite à la réalisation du TFE que je vais expliquer ci-dessous en quelques mots.

Travail de fin d'étude

Bien que ne travaillant plus chez Sagrex, son Directeur m'a permis de réaliser mon travail dans la carrière de Sagrex Marches-les-Dames. Le but était d'aider la Direction à éventuellement investir dans la construction d'un atelier mécanique par la réalisation d'une analyse de risque adéquate pour les aspects sécurité et environnement. Les conclusions de cette analyse

pouvant être jointes à la demande d'investissement.

Au départ, je souhaitais me concentrer exclusivement sur l'entretien des Yellow machines qui se faisait exclusivement à l'extérieur « par tous temps ». Il m'est assez vite apparu que la problématique de Sécurité et de Bien Être des travailleurs était beaucoup plus vaste que cela. Finalement, l'analyse de risque a comporté un volet stockage des pièces et outils, stockage des hydrocarbures, entretien des Yellow machines, des installations fixes et mobiles.

J'espère que ce travail apportera un éclairage suffisant quant à la décision d'investir dans cet atelier mécanique performant !



Agenda



Photo : E.Crooy

15^{ème} Journée Technique GBEE

1^{ER} FÉVRIER 2019 - RETENEZ LA DATE !

Lieu : Faculté Polytechnique de Mons
Amphithéâtre Stiévenart

53, rue du Joncquois - 7000 Mons

Retrouvez le programme complet de la Journée
Technique sur la page LinkedIn du GBEE :
<https://www.linkedin.com/company/gbee-asbl>

